

SOMMAIRE

Je fais toujours le plus beau métier du monde.....	9
Tongolia.....	23
La grande réunion.....	35
Vues de Bardinu (1).....	53
Beaucoup de religion pour rien.....	57
La vida es hermosa.....	65
Prométhée ou Les Cadeaux empoisonnés.....	75
Le Fabuleux destin de Dick le Moustique.....	81
Se creuser la tête.....	91
Into The (petit) Wild.....	103
Absurde.....	115
L'étranger dans la ville.....	119
Vues de Bardinu (2).....	127
S'éduquer à l'harmonie.....	131
Jaloux !.....	139
Au pays des lamas, des montagnes et des routes infinies.....	141
L'école des premiers pas.....	159
Cours toujours !.....	187
La Route des Paradis.....	191
Gino Bartali.....	205

Les Sentiers de l'Oubli.....	213
Ethiopia Hagere.....	219
Propositions de lecture.....	235

4 décembre 2016 :
Petit conte pour enfants de tous âges :
Le Fabuleux destin de Dick le
Moustique

Lundi

La pluie vient de cesser et Dick le moustique est heureux. Il adore lorsque les premiers rayons de soleil viennent réchauffer un air encore humide.

Dick a 33 ans, mais dans sa tête il en a encore 27. Alors, quand on lui demande son âge, il tique et répond d'un air énigmatique :

– Bzz-bzz, moi j'ai arrêté de compter, alors à toi d'imaginer !

Ses parents lui ont donné ce prénom, car son père avait un jour piqué Dick Rivers, le célèbre chanteur des années 1970, au terme d'une nuit épique qui rendit fière toute la famille, et jaloux tout le quartier.

Dick vole en sifflotant, bzz-bzz, et trouve une fenêtre ouverte. Il entre, arrive dans une chambre et observe. Dick a sa tactique : il tourne en rond en cherchant son déjeuner, puis il pique en oblique lorsqu'il l'a trouvé. Après seulement 2 tours de la pièce, il plonge et se pose sur le bras dodu d'un petit garçon.

– Miam-miam, ce repas va être fantastique ! songe Dick.

5 janvier 2018 : Vues de Bardinu (2)

Une silhouette énorme oscille difficilement sur un chemin du parc Borély. À son approche, les enfants s'arrêtent de jouer, les adultes de parler, et même la faune qui peuple les lieux semble interloquée. Ragondins, mouettes, canards et paons jettent tous des regards intrigués vers Bardinu qui fait sa sortie hebdomadaire. Il arrive pourtant chaque dimanche à la même heure, mais la nature ne s'est jamais habituée à sa présence. Il faut dire que ce mastodonte semble n'appartenir à aucune espèce terrestre tant ses dimensions et son comportement sont exceptionnels. Il est en ce moment en train de soliloquer en faisant de grands gestes en direction d'une audience invisible.

Un couple d'amoureux en train de se bécoter sur un banc public l'a particulièrement excité. Entendre ce godelureau miauler « Tu es tout pour moi » à sa blonde lui a paru d'une tristesse insoutenable. Tu es tout pour moi ? Et que deviennent tous les petits miracles de la vie ? Que deviennent les couchers de soleil, la délicate fragrance d'une rose au petit matin et la chaleur d'une cheminée dans un chalet alpin ? Où sont Michel-Ange, Nietzsche et Rousseau ? Que restera-t-il à ce pauvre garçon quand sa messaline aura décidé d'aller voir si

l'herbe n'est pas plus verte ailleurs ? D'ici là peut-être aura-t-il, dans l'espoir fou de la garder pour la vie, décidé de pousser l'hypocrisie en l'épousant à l'église. Que l'on se découvre religieux à l'heure du mariage ; mon mariage vaut bien une messe ! Les photographies immortalisant ce mensonge auront tout de même plus d'allure avec un prêtre en habit de lumière et tout le faste de l'art chrétien, c'est incontestable. Et tant qu'on y est, autant se jurer la fidélité éternelle alors que l'on vit déjà dans l'adultère et que l'on contribuera dans quelques mois à la hausse annuelle du taux de divorce ! L'amour n'est qu'une illusion, on est simplement heureux de trouver quelqu'un pour partager l'ennui de sa vie quotidienne, ou soulagé de pouvoir exhiber un partenaire devant son entourage. Ha ! Il est vrai que pour flatter son ego, on n'a jamais rien trouvé de mieux qu'une personne qui va passer son temps à nous répéter à quel point on est beau et drôle. Au début, en tout cas. Mais cette complicité basée sur la peur de finir seul, sur le besoin de tenter d'échapper à l'insoutenable légèreté de l'être, va bien vite s'effriter. On veut posséder, entièrement, sinon on se sent moins important. Alors arrivent la jalousie et la mesquinerie, et on ne se supporte plus... Tiens, je vais m'asseoir un moment pour fumer une nouvelle cigarette de marijuana, toute cette histoire m'a mis les nerfs en pelote.

Épuisé par cette péroration, Bardinu tire méditativement sur son joint, jusqu'au flash. Cela lui arrive de temps à autre, lorsqu'il abuse un peu sur les doses de son traitement, qu'il ne respecte plus la posologie qu'il s'est fixée de façon tout à fait arbitraire. Il reprend conscience entouré d'un jeune drogué à l'air halluciné et d'une vieille prostituée qui, en tout cas il l'espère, a sans doute connu des jours meilleurs.

– Franchement, c'est pas facile quand t'es black, est